

11.

Oss, ce 2 Sept. 1908.

Bonjour Cher Petit Jean,

J'ai reçu et lu avec beaucoup de plaisir la lettre, que vous m'avez adressée et je suis très content des progrès que vous avez faits, de manière que vous m'écrivez une lettre, dans laquelle je ne trouve aucune faute grossière. Continuez à étudier le français, lisez de temps en temps un peu dans cette langue il vous sera utile dans votre vie.

Je comprends bien, que l'agriculture et la vie rurale vous laisseront peu de temps pour l'étude du français mais pourtant, il faut l'entretenir.

Je me rappelle encore avec un vif sentiment de plaisir les purs agréables

passés en Frise, il y a quelques jours.  
Dites toujours à mes chers parents  
et aussi aux vôtres, que je suis  
encore très reconnaissant des atten-  
tions, qu'ils m'ont faites pendant les  
jours de mes vacances. Mon voyage  
de retour a été excellent. Le congrès  
des Frisons Catholiques a été un succès.  
Nous nous sommes amusés magnifique-  
ment ce jour-là. Le jour après je suis  
parti à huit heures. De Zwolle j'ai  
adressé une carte à la petite Thérèse  
qu'elle aura reçue quelques heures  
après votre départ de Ebarlingen.  
A mon arrivée à Oss je voyais  
descendre avec moi un dizaine des  
Pères Capitulaires pour le Chapitre  
Provincial. Le Chapitre m'a donné

le charge de troisième définiteur  
c'est à dire, m'a fait membre du  
Conseil Suprême de la Province. On  
m'a nommé aussi membre d'une Com-  
mission pour examiner les étudiants  
qui veulent entrer dans notre Ordre.  
Du reste je suis resté le que j'étais  
professeur de philosophie au Couvent  
d'Oss. Notre Père Prieur est nommé  
Prieur de Lenderen et le Prieur de  
Kenderen, le père Joseph Kersten est  
élu Prieur d'Oss. Il était Provincial  
quand j'ai été entré dans l'Ordre et  
mes parents connaissent très bien  
le petit père Joseph. Je suis très  
content de son élection.  
Les veis recommenceront le 18<sup>me</sup> Sept.  
J'ai donc, comme vous voyez, encore

un quinzaine de jours pour continuer  
mes vacances. Ici tout va bien et j'espère  
qu'aussi à Oegleaster tout ira selon  
vos vœux. Pendant la semaine passé  
il a plu tous les jours et je pensais, que,  
si la quantité d'eau, que nous avons  
vue ici, est tombée aussi en Frise,  
vous en seriez content et plus de content.  
et il ne sera plus nécessaire de faire  
couler dans les fosses l'eau sale des  
Canaux.

Maintenant, mon petit drôle, c'est à  
vous de traduire ma lettre et de raconter  
aux parents ce que je vous en ai écrit.

Agreez aussi pour eux et pour mes  
chers parents mon salut le plus cordial  
et croyez-moi dans Notre Seigneur  
votre tout-dévoué

P. Titus.